

N° 2

ULTIRA

MARCIA

JEANNE

LOUISE C.

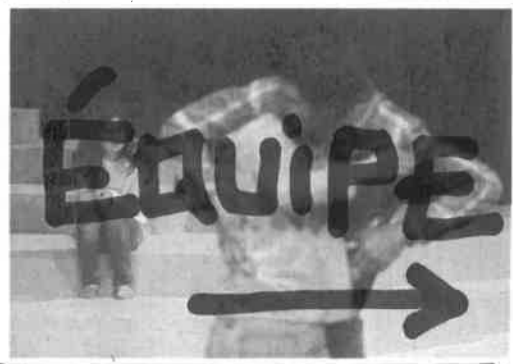
HASSINA

ANNA

ALEXIANE

LOUISE F.

Projet kids, c'est investir avec des enfants et des adolescents, Malraux pendant un mois en les conviant à partager avec des artistes la vie du théâtre, ses salles de spectacle, son cinéma, ses salles d'exposition, ses coulisses et ses couloirs.



conception  
et mise en scène  
Fanny de Challé  
texte  
Pierre Alferi

avec  
Margot Alexandre,  
Guillaume Baillart,  
Grégoire Monsaingeon, 3  
adolescents et 3 enfants  
chambériens

chanson originale  
Dominique A  
conception sonore  
Manuel Coursin

conception de la  
scénographie et  
des costumes  
Nadla Lauro  
lumières  
Willy Cessa  
Assistant  
mise en scène  
Christophe Ives

FANNY  
artiste associée à MALRAUX  
Propose LES GRANDS

LAURE  
production (aide les artistes pour que le projet se passe bien)

Quel est le prix d'un spectacle comme  
LES GRANDS ?  
180.000 € (création sur 1 année)  
(18 personnes travaillent à l'élaboration de ce spectacle)

Laure explique le projet aux  
parents et aux profs

3 enfants (7-9 ans)  
3 ados (12-15 ans)  
3 adultes

Comment fait-on pour les trouver ?  
1. annonce dans les écoles  
2. candidatures  
3. casting

Dominique A écrit la chanson CYCLE pour le spectacle

3 ados et 3 enfants sont choisis  
Sans autorisation le spectacle ne peut pas avoir lieu  
(travail des enfants)

*Les Grands*  
**PAR LOUISE C.**

J'ai beaucoup aimé la pièce LES GRANDS. Elle raconte l'histoire de 3 personnages à des âges différents de leurs vies : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Cette pièce m'a fait rire comme elle m'a fait réfléchir. Je l'ai vue pour la première fois il y a 3 ans, ici, à Malraux. Je l'ai revue de nombreuses fois depuis. La revoir m'a permis de découvrir toujours plus de petits détails et de comprendre des choses que je n'avais pas comprises la fois d'avant. LES GRANDS est une pièce très intéressante qui mêle plusieurs émotions en même temps. Je vous la conseille vivement !



# An Bain de pensées

L'expo les Thermes, une fois entrées dans ce nouveau monde, nous n'avions point de lumière artificielle pour éclairer nos pensées. Après avoir demandé au responsable technique d'y remédier, nous avons commencé à nous enfoncer dans cette masse obscure.

Cette petite salle sombre ornée d'un grand éclairage central au-dessus d'un bain de boules noires accolées de phrases philosophiques, nous donnait l'impression de recevoir un halo de lumière qui représenterait le savoir et la connaissance que nous apportent ces balles.

En ressortant nous avons l'impression de nous être noyées dans un océan, ensevelies par les balles.

Et on peut vouloir garder cette connaissance pour nous seul.

Des citations que comportent ces balles :

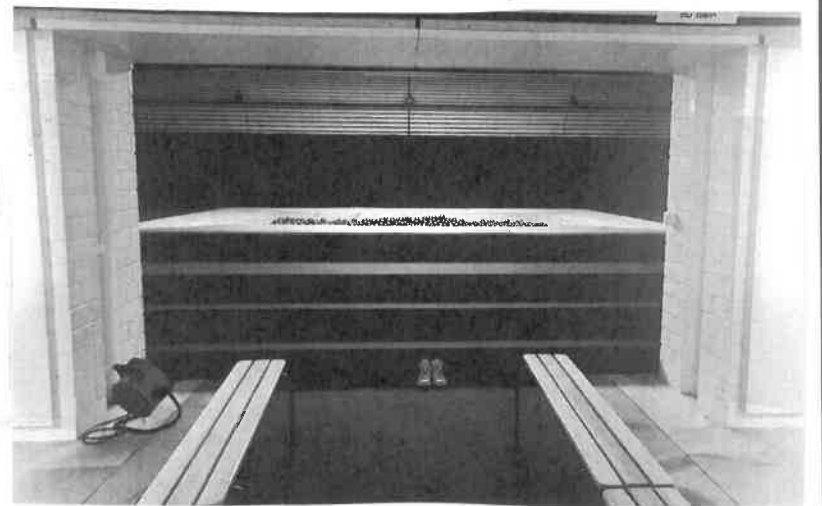
*« Bientôt, tu auras tout oublié »*

En effet nous plonger dans de nombreuses connaissances permet d'oublier l'idée que nous avons en tête, qui nous chagrinaient peut-être

*« Il n'y a pas de nature du mal dans le cosmos »*

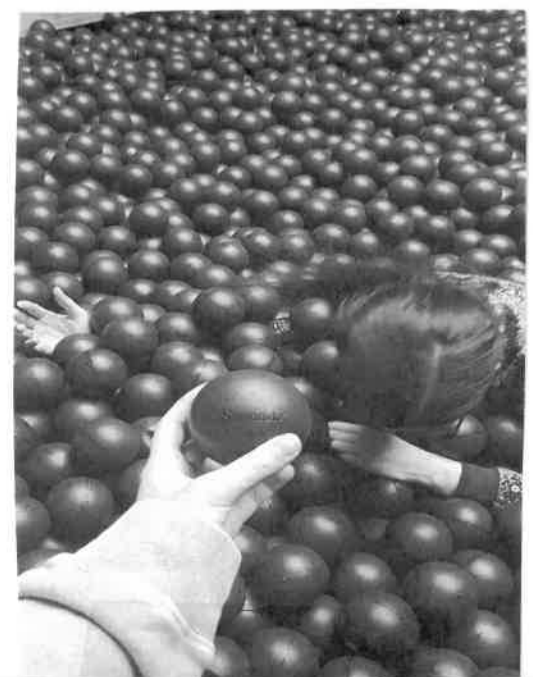
Ce qui nous dit clairement que le mal à l'origine n'existe pas, mais qu'on le crée.

# . ANNA .



*« Supporte »*

Métaphore de l'attachement que l'on a de la vie, ne plus la supporter reviendrait à mourir.



## L'entretien avec William

Malraux.  
scène nationale  
Chambéry Savoie

Nous voilà à **Malraux**. Pendant ces vacances, Malraux organise **la colo des kids**. Nous sommes le 3 mars et aussi le 2<sup>e</sup> jour de la colo. Nous sommes dans **le groupe « journalistes »** et aujourd'hui Jeanne et Marcia rencontrent William. Elles ont passé un entretien avec lui. Elles ont posé des questions sur son métier. William travaille à Malraux, il travaille dans la communication et au développement des publics.



### 1) En quoi consiste son métier ?

A Malraux, William est attaché à la communication, mais est orienté surtout sur la communication digitale : les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Twitter, Youtube.), mise à jour et gestion du site internet, pour rentrer les spectacles et les séances de cinéma sur le site, la création de vidéos.

A Malraux, le service communication travaille avec un graphiste qui crée ce que l'équipe appelle la charte graphique, ce qui donne l'identité visuelle de Malraux (ex: la police appropriée aux différents besoins, les couleurs, les codes), créer les flyers ou les affiches.

### 2) Depuis quand fait-il ce travail ?

Il fait ce travail depuis mai 2014 donc depuis 6 ans.

### 3) Pourquoi fait-il ce travail ? Quel est son parcours ?

Ce travail lui plaît énormément, il faisait des études dans l'art du spectacle en spécialité théâtre puis un master qui s'appelait «conception de projets artistiques», un master dans les métiers de la culture. Pour son bac, il a passé une option théâtre, et c'est seulement quand il a fait un stage en communication pour un cirque de rue à Chalon en Champagne qu'il a découvert le secteur de la communication et qu'il a décidé d'en faire son métier.

### 4) Est ce que ce métier est dur ?

Ça dépend puisque des fois ils refont les même choses, ce travail est surtout long et méticuleux, ils doivent être rigoureux pour les fautes d'orthographe, ne pas faire d'erreurs dans les dates et les horaires des spectacles. Par exemple le document «projet kids»(ce qui nous concerne) a demandé des semaines de préparation par rapport au graphisme et la mise en page (un peu comme nous faisons dans le journal en un peu plus poussé).

### 5) Etait-il intéressé par un autre métier avant ?

Au début il ne savait pas ce qu'il voulait faire, il n'a pas fait d'école de communication comme certains, mais ce qui l'a aidé c'est sa maîtrise de l'informatique : il arrivait déjà à utiliser des logiciels très poussés comme photoshop, il voulait avoir un travail qui utilisait le plus possible les ordinateurs et autres outils informatiques.

Cet entretien nous a beaucoup appris sur ce métier et a été très intéressant.

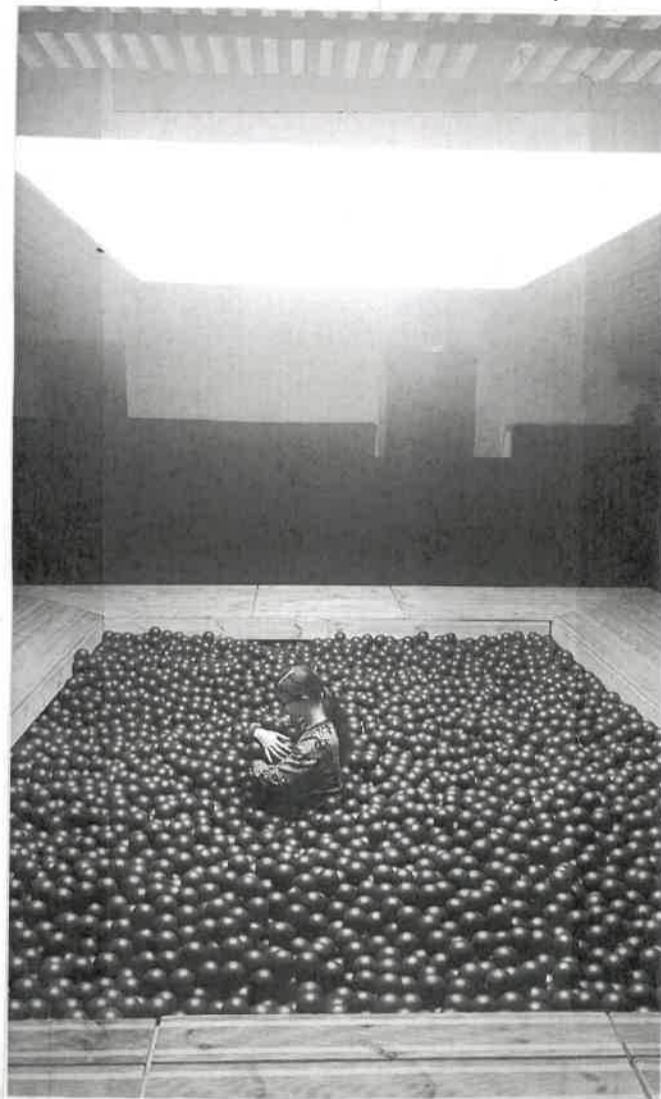
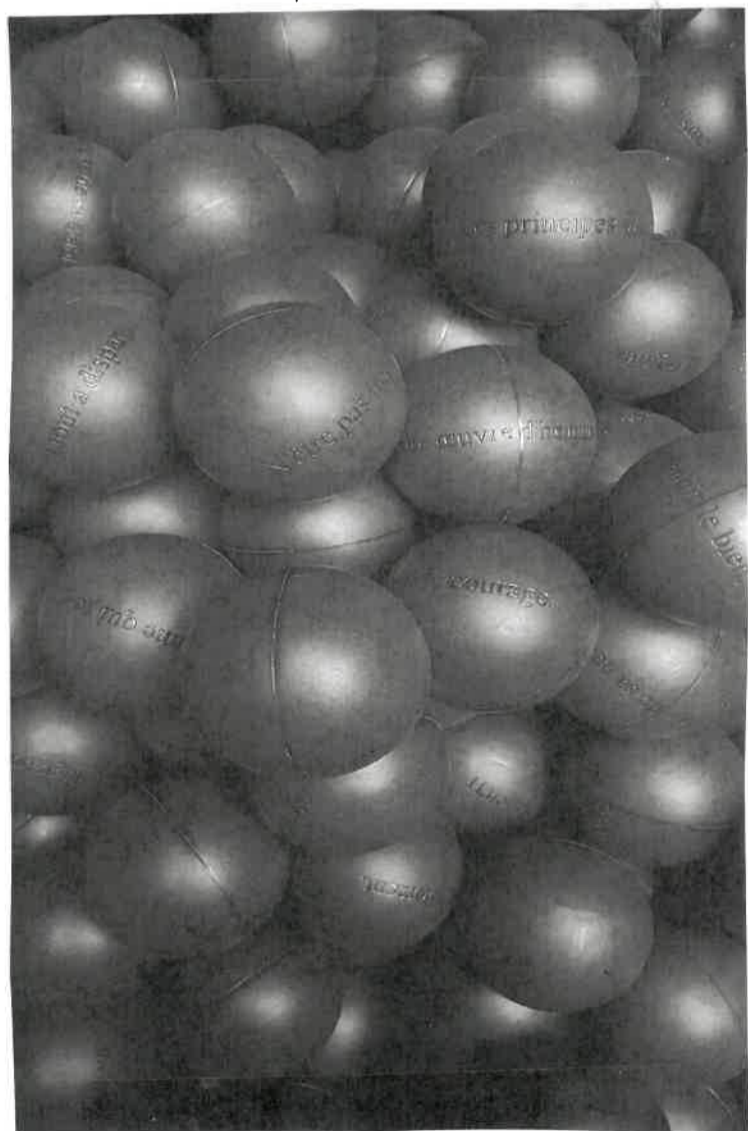
On espère que ça le sera autant pour vous.

Marcia et  
Jeanne

# Les Thermes

« *Distinguer et  
analyser l'objet qui t'  
occupe... »*

Aujourd'hui, la rédaction a enquêté pour vous sur l'exposition « Les Thermes » avec à la conception Belinda Annaloro, Antoine Defoort, Julient Fournet, Halory Goerger et Sébastien Vial.



Nous entrons dans un vestiaire ou l'on nous invite à nous déchausser et à nous alléger de nos effets ; de ne pas courir, sauter afin de respecter la tranquillité du bain. C'est après cela que nous investissons les lieux dans laquelle l'installation prend place. La salle est entièrement drapée de noir pour faire disparaître l'espace au profit de l'œuvre. Quelques marches à peine et nous voilà au bord d'un bassin en bois dont l'intérieur équivaut à un rectangle en bois de 5 mètres sur 4. Celui-ci est rempli, tel la piscine de notre enfance, de sphères en plastiques de couleur noire, chacune porteuse d'un message philosophique.

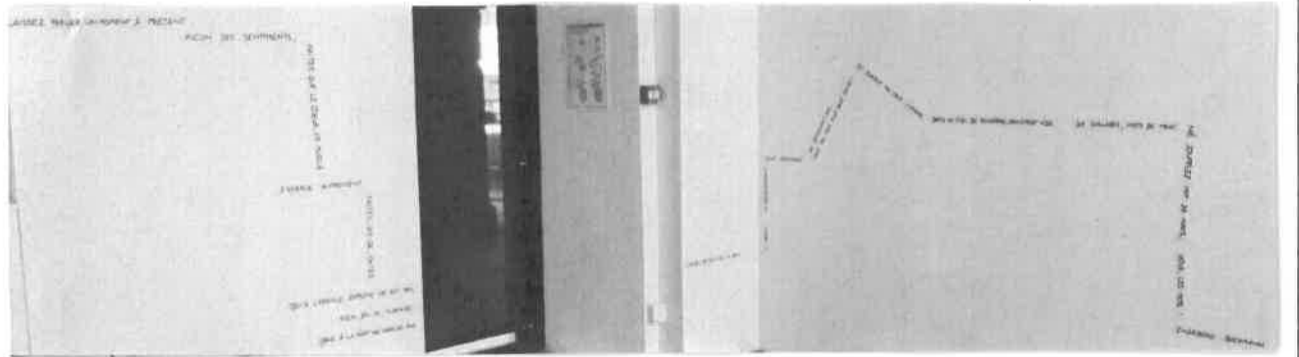
Le but recherché par les concepteurs étant l'immersion dans la pensée, littéralement un « bain philosophique ». En effet, ces inscriptions sont issues de la philosophie stoïcienne. C'est 80 phrases différentes sur 23 000 balles. Ici, le débat est bienvenue, d'où la volonté également de permettre des conférences en son lieu. C'est une œuvre qui vit, une œuvre qui pousse à.

Pour vous aussi vous perdre avec vous-même sachez que « Les Thermes » prend place à Malraux dans l'espace exposition. L'accès est libre le lundi, le mardi et le jeudi. Pour le vendredi celle-ci est ouverte au public de 12h à 19h, le mercredi de 10h à 19h et samedi de 14h à 19h. Bonne expérience à vous !

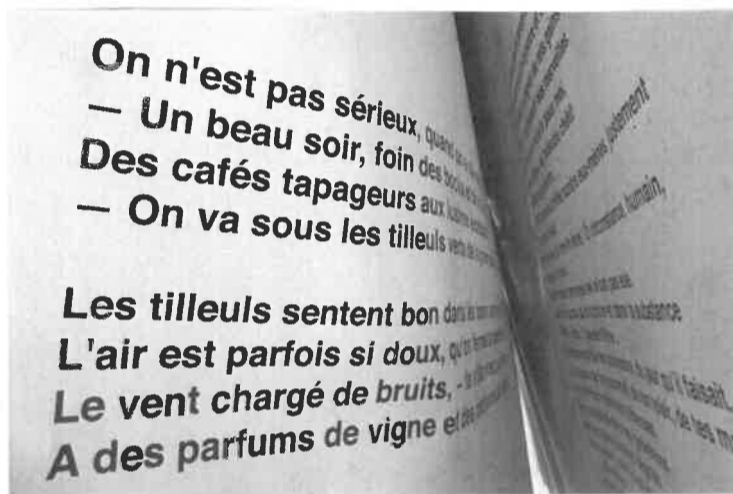
## Portrait d'une exposition pas comme les autres

### « Poème Monument »

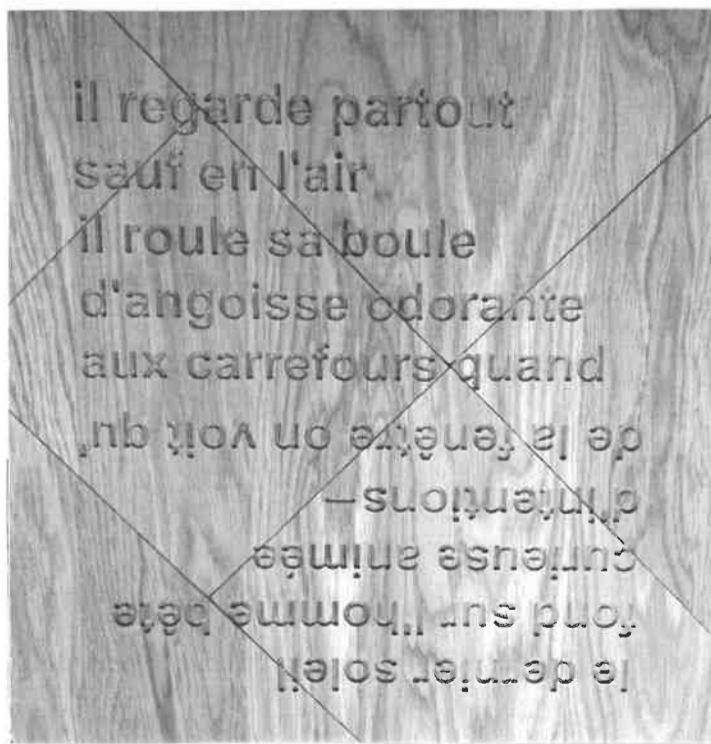
Un titre épuré qui convient parfaitement à l'exposition qu'il évoque. D'apparence simple, les œuvres sont disposées de manière à exploiter aussi bien le sol que les murs. Si l'on s'y attarde cependant, on se retrouve vite submergé par les **détails, matières et textes divers**. Que ce soit sur un tapis, une couette ou même sur une table, **l'emplacement** de chaque mot, chaque virgule a été réfléchi avec la plus grande attention pour que le spectateur prenne part à l'œuvre jusqu'à en faire partie. Par exemple, on peut retrouver sur le mur un poème où l'on parle de suivre les mots, ce que doit accomplir la personne qui souhaite le lire entièrement. Les résultats seront différents en fonction du spectateur et des **mouvements du corps** qu'il effectuera. Cette exposition travaille la langue comme un objet plastique, faisant de ces objets inanimés des **monuments évolutifs, extensibles et modifiables**.



VOUS, LES MOTS, ALLONS, SUIVEZ MOI !



On n'est pas sérieux, quand  
— Un beau soir, foin des bouillottes  
Des cafés tapageurs aux tables  
— On va sous les tilleuls vers de  
Les tilleuls sentent bon dans le vent  
L'air est parfois si doux, qu'il  
Le vent chargé de bruits, - il  
A des parfums de vigne et de



il regarde partout  
sauf en l'air  
il roule sa boule  
d'angoisse odorante  
aux carrefours quand  
de la fenêtre on voit qu  
d'attentions -  
curieuse animée  
fond sur l'homme bête  
le dernier soleil

Les œuvres de « Poème Monument » sont intéressantes sur le plan architectural et littéral. On retrouve de tout dans ces travaux. Tous les textes sont **présentés autrement**, de sorte que chaque expérience soit créée dans un contexte différent. Nous avons éprouvé une sorte de **surprise** en voyant les poèmes présentés ainsi, mais aussi de la **curiosité**, durant la visite, car chaque mode d'agencement est en lien avec les mots employés. Par exemple, le poème « La fontaine de sang » est représenté en arc de cercle, rappelant donc, le jet d'une fontaine.

